

Le prince, la princesse et leurs logis.

Logis masculins et féminins dans l'élite de l'aristocratie européenne, 1450-1650

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

ALLEMAGNE

HAGENGUTH, Claudia : *La séparation d'un corps de logis dans une partie féminine et une partie masculine à l'exemple du château Veste Heldburg*

Le bâtiment appelé « Französischer Bau » du château Veste Heldburg (Thuringe) offre un exemple significatif d'une séparation nette entre les habitations réservées aux hommes et celles réservées aux femmes dans un corps de logis ducal du milieu du 16^e siècle. Cette séparation s'étend verticalement à tous les étages. Des plans et inventaires du 17^e siècle permettent de mieux comprendre la façon dont les hommes et les femmes de la cour vivaient.

Le bâtiment appelé « Französischer Bau » du château Veste Heldburg (Thuringe) offre un exemple significatif d'une séparation nette entre les habitations réservées aux hommes et celles réservées aux femmes dans un corps de logis ducal du milieu du 16^e siècle. Le bâtiment fut construit vers 1560 pour le compte du duc Jean-Frédéric II de Saxe. Cette configuration fonctionnelle se retrouve déjà dans les thèmes sculptés sur les deux oriels marquant la façade, côté cour. Alors que les allégories des vertus ornent l'oriel oriental couronné des armoiries palatines d'Élisabeth, l'oriel occidental montre des représentants généalogiques de la Saxe notamment de la branche Ernestine, placée sous les armoiries de Jean-Frédéric II. On notera que depuis le 19^e siècle, il est fait référence à ces avancées sous le nom d'« oriel des femmes » et « oriel des hommes ». Elles correspondent à un agrandissement des salons du duc et de la duchesse se trouvant au premier étage. À cet étage, le maître d'œuvre ducal Nikolaus Gromann a agencé les appartements du couple côte à côte et de manière symétrique. Ils se composent d'une antichambre, d'un salon et d'une chambre. Deux escaliers à vis permettent des accès séparés. À l'étage supérieur, le bel étage répond à une configuration similaire. Au-dessus de l'appartement de la duchesse, accessible par un escalier à vis plus petit, se trouve le logis des dames de compagnie – que l'on appelait 'maison domestique' – également en trois parties et de taille identique. À côté, c'est-à-dire au-dessus de l'appartements du duc, se situe la grande salle. On retrouve la même répartition des pièces au rez-de-chaussée et au sous-sol. Ainsi, c'est l'ensemble du bâtiment qui est divisé de façon fonctionnelle en deux parties. Néanmoins, ces deux parties n'ont pas la même valeur, comme le montrent les escaliers à vis et la position de l'aile annexe abritant les pièces nobles que sont la salle à manger et le salon d'été. Une telle séparation en deux parties respectivement réservées aux hommes et aux femmes de la cour, qui s'étend verticalement à tous les étages, constitue à ce jour une spécificité singulière dans les recherches sur l'architecture en Allemagne. Seule exception où cette séparation est interrompue : les combles aménagés pour les conseillers et les clercs. Un inventaire pièce par pièce datant de 1618 permet de tirer des conclusions sur l'intérieur du corps de logis à l'époque où Jean-Casimir de Saxe-Cobourg fit du château Veste Heldburg sa résidence de chasse. Outre une liste de meubles permettant de déduire le nombre d'occupants, l'inventaire contient un détail amusant nous apprenant que le logis des femmes fut utilisé pour faire sécher le linge. En effet, lorsque l'on tenta de fixer la corde à linge, la table en albâtre qui se trouvait dans la pièce fut brisée. Les plans et inventaires du 17^e siècle dont nous disposons sur le corps de logis « Französischer Bau » constituent d'excellentes sources permettant de mieux comprendre la façon dont les hommes et les femmes de la cour vivaient dans un bâtiment de style Renaissance de grande qualité. Édifié au moment où éclatait la querelle connue sous le nom de « Grumbach'sche Händel », le château Veste Heldburg était très probablement appelé à devenir la nouvelle résidence de Jean-Frédéric II.

ANGLETERRE

HOWARD, Maurice: *Introduction générale* (résumé non reçu)

THURLEY, Simon: *The Queen in the King's Apartment: female sovereigns and the Tudor Royal Palace* (résumé non reçu)

COLE, Emily : *King and Queen in the Jacobean State Apartment* (résumé non reçu)

DANEMARK.

OLSEN , Rikke-Agnete et MØLLER NIELSEN Heidi Maria, *Princely and magnates' Lodgings in Denmark, 1450-1650*

Denmark does not have a capital until rather late. The king continues to rule while travelling around the country and his many residences. Also there are not many princes in the kingdom, apart from the king and the royal family there is only the ducal house of Slesvig and Holstein. Furthermore only few buildings older than the 16th. century are preserved and written sources are equally scarce. However, by comparing written and archaeological sources a comprehensive view can be taken and compared with what is known about the lodgings of the princes and the aristocracy during the period in question.

ECOSSE

MCKEAN, Charles : *Scotland in the XVIth Century : gender differentiation, in Scottish royal palaces and Country Houses*

Knowledge of gender differentiation in Scottish royal palaces remains very slight. This paper will consider the works to Linlithgow palace in the 1530s to suggest that the parallel monarch and consort's suites in Stirling had a predecessor, through interpreting the surviving fabric. It shall also consider the extent to which such differentiation may have extended to country houses.

HARRISON John G. : *Stirling Castle Palace, 1540-1603*

Recently published work discussed the dining location and dining protocol of Marie de Guise, queen dowager of Scotland in 1549. Further work will be presented, putting these findings into the context of continuing Scots traditions of accessible monarchy and suggesting that queens were almost as accessible as kings. Scotland's peculiar sequence of royal accessions and regencies raises profound questions about use of space, in particular, whether Mary, Queen of Scots, occupied the king's or the queen's apartments.

FRANCE

WHITELEY, Mary, *The lodgings of the Princes and Princesses in France during the late fourteenth century.*

Following the increase in the number of rooms and their arrangement introduced by the King Jean II, the lodgings of the Princes and Princesses during the late fourteenth century were frequently superimposed and contained in a wing of their châteaux or hotels.

However the main exception was at the Hotel St. Pol, the main family residence of Charles V and his Queen Jeanne de Bourbon. Although their hotels were connected by a corridor, they inhabited different hotels, in order that each could individually carry out the series of ceremonies favoured by Charles V

Alexandre COJANNOT, *France XVIIe* (résumé non reçu)

Alexandre GADY *France XVIIe* (résumé non reçu)

COURTIN, Nicolas., *Hommes et femmes dans les hôtels particuliers parisiens de la 1^{ère} moitié du 17^e siècle*

Dans le cadre précis des hôtels particuliers parisiens de la première moitié du 17^e siècle, nous retiendrons les demeures conjointement habitées par un couple au moment où est dressé un inventaire après décès, soit 7 hôtels et 9 inventaires dressés entre 1610 et 1650. Outre la comparaison de la distribution et de l'ameublement, ces inventaires seront utiles pour mieux cerner la domesticité attachée à M. et à Mme, à identifier les pièces et les moments communs du couple, de ceux propres à chacun, d'esquisser les lieux d'une vie de famille

BOUTTIER Ronan., (doctorant) *les Bains : masculins, féminins ou pluriels ?*

Le raffinement des mœurs de la société française au cours du siècle et demi qui sépare les règnes de François I^{er} et de Louis XIV est favorable au développement des bains privés, agrément propre aux demeures de la haute aristocratie. L'appartement des bains de François I^{er} à Fontainebleau comme la chambre des bains d'Anne d'Autriche au Louvre sont des exemples de ces pièces de bains, rares et dont l'usage n'est alors pas une nécessité, où s'expriment le plus librement les intentions des commanditaires. Aussi, dans les formes distributives comme dans les partis décoratifs, existe-t-il des bains spécifiques pour les hommes et pour les femmes ? Le sexe conditionne-t-il l'évolution des bains privés ? Espaces dédiés aux soins du corps, à la toilette et à l'apprêt, les pièces de bains sont-elles conçues en fonction des besoins de chaque sexe en matière de soin corporel ? Par tradition lieux de sociabilité, comment évolue l'ouverture de ces espaces à la mixité des sexes suivant les nécessités de la représentation et l'observation d'une certaine intimité ? Notre propos s'appuiera sur des exemples pris dans les palais, châteaux et hôtels particuliers de la cour de France entre 1500 et 1650.

Béatrice VIVIEN (doctorante) *Le château de Maisons* (résumé non reçu)

ITALIE

FOLIN, Marco : *Ferrare XVe – XVIe s.* (résumé non reçu)

Amedeo BELLUZZI : *Florence 1550-1600*, (résumé non reçu)

STRUNCK, Christina : *The Ducal Lodgings in the Medici Palaces of Florence*

The first section of the paper will be devoted to the lodgings created for Cosimo I de' Medici and Eleonora di Toledo in the Palazzo Vecchio from 1540. I will then move on to discuss the apartments for the grand-ducal couple in the Palazzo Pitti in the period 1589-1628 – a period in which significant changes in the interior distribution of the palace can be observed, due to the growing political influence of Grand Duchess Christine of Lorraine. Finally I will briefly consider the ways in which the layout of the Florentine Medici palaces may have inspired the planning of the Palais du Luxembourg.

FROMMEL, Sabine : (résumé non reçu)

CUNEO, Cristina : *Les résidences urbaines et périurbaines de l'Infante Catalina d'Autriche et de Charles Emmanuel I de Savoie : les années espagnoles à la Cour de la Maison de Savoie.*

Pendant la brève période où l'Infante d'Espagne, sœur cadette de Philippe II, Catalina Micaela (1567-1597) vécut à Turin, on assiste à une grande et intense participation de la part de la duchesse espagnole aux projets architecturaux et urbains entrepris par son mari, le duc Charles Emmanuel I (1580-1630), pour Turin, capitale du duché depuis 1563. Cette participation, étudiée à partir de l'architecture réalisée, des œuvres commandées et gérées personnellement par la duchesse, fait comprendre le rôle de l'Infante en tant que co-fondatrice de l'Etat et de la Cour.

La communication a pour but d'analyser en détail les fonctions des résidences, aussi bien que la manière dont on habitait dans les lieux organisés par de la duchesse, par rapport à ceux que le duc et la Cour utilisaient. Les modèles et les façons d'habiter étaient dictés d'un côté par le nouveau cérémonial

imposé par l'Infante espagnole, de l'autre par les usages hérités de la noblesse locale, toujours sourde aux changements. En s'appuyant sur les documents d'archives tant publics que privés, on cherchera à retracer les modèles et les formes à partir desquelles, dans les résidences placées sous sa compétence – le palais citoyen, le Valentino, Mirafiori – Caterina « aggiunge commodità », réorganise, dessine, réinvente.

CORNAGLIA, Paolo : *Des appartements de Madame Royale Christiane de France aux appartements de Charles Emmanuel II, Françoise d'Orléans et Maria Giovanna Battista de Savoie-Nemours à la cour de Turin (1620-1665)*

L'exposé veut explorer, face aux études déjà développés sur le XVIII^e siècle pour la même cour piémontaise, le rapport entre espace, fonctions, genre, influences des cours étrangères, architecture et décoration dans les résidences duciales à Turin et aux alentours. L'arrivée à Turin en 1620 de Christiane de France comme épouse de Victor Amédée I emmène dans la capitale du duché – déjà liée aux modèles espagnols à cause de la femme de Charles Emmanuel I, Catalina Micaela, *infanta* d'Espagne - des claires influences françaises, qui se mêlent aux traditions locales dans l'architecture, la décoration, la distribution. La duchesse, veuve en 1637 et après régente, organise un réseau de résidences : le château à Turin, une villa à la romaine dans la colline et une maison de plaisance le long du Pô, le Valentino, projeté par Carlo di Castellamonte comme un château à la française, avec pavillons (proche au pavillon de Flore du Louvre), galeries, et toits en ardoise avec une pente très forte. C'est difficile la reconstruction des appartements au château en ville et aux châteaux de Moncalieri et Mirafiori, à cause des transformations et des destructions, mais il y a quelques inventaires concernant le Valentino, et beaucoup de paiements liés à l'aménagement de la villa. En mêlant les inventaires, les règles du cérémonial, les lettres et les paiements de la Maison on peut tracer un portrait des appartements et du rapport entre espace et fonctions. La condition de veuve de la duchesse régente entre 1637 et 1663, en présence d'un fils héritier au trône en 1658 qui se marie en 1663, donne un caractère particulier à la situation (on a en tout cas la liste des employés des Maisons), mais c'est juste ce mariage qui donne l'occasion pour une vraie comparaison entre deux appartements, masculin et féminin. Les appartements au Palais Royal viennent d'être achevés exactement pour Charles Emmanuel II et sa femme française. Une partie des décorations est encore à sa place, avec sujets liés à la fonction des chambres. Le *Inventario del Pallasso Nuovo*, rédigé en 1682, nous donne les dénominations des chambres et la liste des tableaux et des sujets, en révélant aussi un changement dans la distribution : l'appartement meilleur, exposé au sud et destiné au duc (mort en 1675) est utilisé par la duchesse veuve Maria Giovanna Battista, nouvelle régente. C'est une transformation dans la distribution qui sera renversée seulement en 1831, par le roi Carlo Alberto. L'analyse de l'intérieur aujourd'hui, par contre, nous révèle la permanence de solutions architecturales et fonctionnelles peut être d'importation française : dans quelques salles il y a encore des portes à battant double, au contraire de la majorité des chambres dans tout le réseau des résidences duciales et après royales. La « porta volante » (une porte avec un seul battant, typiquement piémontaise, ni italienne, ni française) c'est partout la règle pour le XVIII^e siècle, mais aussi au Valentino, le château de Madame Royale, il y avait – au XVII^e - un système de portes différent, à battant double.

DE CALVI, Sabina : *Living according to Gender: the Viceregal Apartments of the early Baroque Courts of Naples, Palermo and Messina (1550-1650)*

A number of manuscript and printed etiquette books concerning Naples and Palermo between the late 1580s and the early 1630s, allow us to reconstruct the daily life of the Spanish Viceroys and their spouses, make some hypothesis on the structure and use of their apartments, confirming in this way recent gender scholarship on woman's life in early modern Southern Italy in the context of the Spanish Empire.

PAYS-BAS DU NORD ET DU SUD

De JONGE, Krista, « *Vivre noblement. Le logis des hommes et des femmes dans les résidences flamandes de la haute noblesse bourguignonne et habsbourgeoise, 1500-1550* »

Il s'agira surtout des phénomènes d'émulation du prince, mais j'aborderai également le « problème » de nos régentes qui vivent comme des hommes.

OTTENHEYM, Konrad, *Living apart together ? The apartment system in the country houses of Dutch courtiers and patricians (XVIIIth C).*

In the residences of the Prince of Orange the symmetrical disposition of apartments for the prince and the princess follows the international (esp. French) standards of the time. The differences in the interior decoration between the rooms of the prince and his spouse will be discussed by Willemijn Fock. In this paper I will concentrate on the influence of this princely model in the country house architecture of his courtiers, the lower nobility, as well as the urban elite, the patricians. Several of these houses have ground plans that suggest almost symmetrical arranged apartments as well, like a copy of the princely system on reduced scale. Due to contemporary inventories the use of these rooms can be reconstructed. This makes clear that, notwithstanding the architectural symmetry in ground plans, in daily life in such houses there was far less formal division between husband and spouse.

FOCK, Willemijn : *The Court of Stadholder Prince Frederik Hendrik of Orange and Amalia van Solms: the Furnishing of their apartments*

The inventories of the Dutch Stadholder Fredrik Hendrik of Orange and his wife Amalia van Solms from 1632 and those of Amalia from 1654-68 and 1673 during her widowhood give an unique opportunity to assess their ideas and preferences in the furnishing of their apartments both in The Hague and in their country palaces nearby, as only part of their accounts have been preserved and the interiors themselves are either destroyed or changed radically. It is clear that from the beginning of their marriage in 1625 their aim was to introduce the international courtly fashions to enhance their status, which during the making years of the Dutch Republic was rather ambiguous as officially they were 'servants of the State'. They chiefly followed the French example, employing even a French architect and craftsmen to introduce new modes. Fredrik Hendrik had a personal taste for architecture and built the palaces Honselaarsdijk and Rijswijk (see prof. Koen Ottenheim), but it was Amalia who must have been responsible for the furnishing and embellishment of the interiors. She was keen to follow very quickly new French modes like the use of textiles *en suite* to create a uniform impression, but her own apartments were much more fashionable than that of her husband. Early introductions inspired by France of for instance inlaid wooden floors, a *lambris à la française* as a wall covering, a balustrade or a fashionable *Lit à l'ange* and an alcove in the bedchamber, and new types of furniture like *tabourets* and *guéridons*, all happened in her own rooms, even though many of these novelty's were imbued with a royal symbolism. But probably, she even in some of the cabinets of her apartments invented some new fashions of her own, using Chinese porcelain or Japanese lacquer combined with mother-of-pearl to decorate the walls, inspired by the abundance of objects from the Extreme Orient imported by the Dutch East Indian Company. Luckily, quite recently some of her extraordinary furniture has come to light to visualize her personal taste.

POLOGNE

Stanislaw MOSSAKOWSKI, *Gli appartamenti del re Sigismondo I e della regina Bona Sforza nel castello reale a Wawel di Cracovia (1518-1548).*

Lo scopo del proposto contributo al tema del convegno è di presentare il processo della formazione della "parte femminile" (nel confronto con la dominante "parte maschile") della residenza dei re di Polonia a Cracovia nel tardo '400 e primo '500, con il suo apogeo nei tempi della regina Bona Sforza (1518-1548); un processo visto nel contesto delle usanze nelle altre residenze monarchiche centro europee.

PORTUGAL

SENOS, Nuno, *Male and female quarters in the royal Palace of India, Lisbon, 1500-1600*

In the early years of the sixteenth century, king D. Manuel decided to abandon the traditional residence of the Portuguese monarchs in Lisbon, in the city's medieval castle, and have a new one built, on the city's riverfront. At the time, this new, exuberant palace was consistently referred to as the Palace of India and it would remain the most important royal residence in the country until the 1755 earthquake destroyed it entirely.

In this paper I shall present my reconstruction of the space in this palace, with a special focus on its domestic components. These were organized in gender-specific quarters (lodgings were assigned to the king, the queen, the prince and the remainder of their male and female offspring) to which gender-specific gardens were sometimes attached. In their physical and symbolic center, the main hall provided an outlet for genders to meet but other architectural devices such as loggiae, stairs and corridors also made room for gender interaction. I shall also make reference to several ceremonies that took place in the various spaces in order to establish the (very elastic) functionality of each them. Finally, I shall look at the way the spatial organization established when the palace was built changed (or not) during the hundred years that followed.

HALLETT, Jessica, *Gender, Space and Collecting in 16th-century Portugal: The Palace of the Dukes of Bragança, Vila Viçosa*

An extraordinary unpublished inventory has recently come to attention in the archives of the Palace of the Dukes of Bragança in Vila Viçosa (Portugal). Over the course of more than 1300 pages, it records in considerable detail the contents of the estate of the 5th Duke of Bragança, D. Teodósio I (1507?-1563), providing an astonishingly vivid account of the material world of a quintessential Portuguese renaissance prince and his family. In addition to recording the spectacular riches and international splendour of the palace's collections, it also lists every item of value encountered there, from the buttons on the duke's shirts to the pots and pans in the kitchen (and the slaves who served him). It is the largest surviving Portuguese 16th-century inventory to have come to light so far and is currently being studied by a large interdisciplinary research team.

As the document was prepared with the intention of resolving the litigious struggle between D. Teodósio's young widow, D. Beatriz de Lencastre (1544?-1623), and the new duke, D. João I de Bragança (1544-1583), it offers a rare window onto the socio-economic (and judicial) dimensions of gender relations in the 16th century and their impact on palace life. From the more than 6,000 items described, combined with historical descriptions of the palace, it is possible to reconstruct the plans and organization of the separate quarters of the deceased duke and the duchess, as well as to identify, for the first time, the presence of gender-specific groups of objects, housed in specially-designated spaces and apparently intended for display, as well as gender-specific interior decoration.

This paper will look at the characteristic features of the male and female domains in the palace at Vila Viçosa, and then turn to a closer examination of the women's realm and attempt to reconstruct the duchess's quarters and its contents. Special attention will be given to the textile furnishings which had important functions in both court ceremonial and everyday life which were specific to the cultural practices of the Iberian Peninsula at this time.